

REGINA PARRA***I DREAM OF RIVERS WITH A HUNDRED MOUTHS***

Solo Show

English version:

Opening: Thursday September 19th 2024, 6-8pm

Exhibition: From September 20th to October 18th 2024

GALERIE MIGHELA SHAMA is pleased to present *I dream of rivers with a hundred mouths*, the first Swiss solo exhibition by Regina Parra, featuring nine new works from the Brazilian-born, New York based artist.

Regina Parra traces the contours of radical desires and maps the hidden pathways of the unconscious, revealing its subtle strategies of resistance. Her work opens the doors to a world where mystery and enchantment reign, blending the real and the imagined with the aim to modify a pre-established social order by proposing different ways to explore the cosmology of the female body. The gallery is suffused with the scent of ritual offerings, reminiscent of the ocean's embrace and the enduring resilience of ancient roots. As we step inside, time dissolves, and the everyday world fades away, inviting us to explore the hidden potential within the reality we think we know.

In *I dream of rivers with a hundred mouths*, a spellbinding narrative unfolds in the gallery space, led by Odara, an ethereal guide conjured from the whispers of ancestral goddesses. The paintings, each a powerful *feitiço* or amulet, pulse with both corporeal and natural energy. The works overflow with details of contorted bodies, lush fruits and embroidered silken textiles which draw us into a communion of spirit and flesh, in a celebration of feminine force. Their faces partially visible, the twisted figures are presented as active and vital. The carnal palette of lurid reds serves the artist to support a subversive assertion: that the female body is resistant to dominating forces and subjugating institutions.

Parra's brushstrokes flow and pulse and in so doing create an almost bacchanalian vision of untamed energy, their rhythm capturing the essence of the Bacchantes, those female worshippers of Dionysus who revelled in ecstasy and chaos, icons of unrepentant desire. Their legacy, woven into the fabric of her paintings, challenges the constraints of patriarchal narratives and reclaims the female body as a site of liberation and power. Her works tremble with the dualities of temptation and restraint, love and domination, echoing the complex interplay of desire and fear that has haunted women through the ages.

Raised in Brazil, Parra's roots play a significant role in shaping her work, drawing from the deep connection between people and the natural world. In her work, flesh and earth are one, and the boundaries of identity dissolve into a visceral celebration of existence.

Her figures, like shadows cast by flickering candlelight, reveal and conceal themselves in equal measure. They are both subject and object, embodying the paradox of the female experience — a presence that both captivates and unnerves. In Parra's work, bodies become landscapes, contorting and expanding in a dance of sensual liberation.

The sensuality that Parra evokes is untethered from the dictates of procreation and propriety. Desire is portrayed as essential to women's emancipation, necessary for survival, it ties us inextricably to nature, where the same life force flows through our veins and the rivers and trees. Unbinding the body from societal constraints and the oppressive burdens that restrain us, these works embrace the celebration of the body and eroticism as an act of resistance and self-reclamation.

Marco Galvan

REGINA PARRA***I DREAM OF RIVERS WITH A HUNDRED MOUTHS***

Solo Show

Version française:

Vernissage: Jeudi 19 septembre 2024, de 18 à 20h**Exposition: Du 20 septembre au 18 octobre 2024**

La GALERIE MIGHELA SHAMA a le plaisir de présenter *I dream of rivers with a hundred mouths*, la première exposition individuelle suisse de Regina Parra, dévoilant neuf nouvelles œuvres de l'artiste brésilienne basée à New York.

Regina Parra explore les désirs profonds et trace les voies cachées de l'inconscient révélant ses subtiles stratégies de résistance. Son travail ouvre les portes d'un univers où le mystère et l'enchantement dominent. Il fusionne le réel et l'imaginaire pour remettre en question l'ordre social établi et explorer de nouvelles perspectives sur la dimension du corps féminin. La galerie s'imprègne de l'odeur d'offrandes rituelles, rappelant l'étreinte de l'océan et la pérennité des racines anciennes. À l'intérieur, le temps se dissout et la vie quotidienne s'estompe, ce qui nous invite à explorer le potentiel caché dans la réalité que nous croyons connaître.

Dans *I dream of rivers with a hundred mouths*, un récit envoûtant se déploie sous la conduite d'Odara, un guide éthéré inspiré des récits de déesses ancestrales. Les peintures, véritables *feiticos* ou talismans, sont imprégnées d'une énergie à la fois corporelle et naturelle. Les œuvres débordent de détails de corps contorsionnés, de fruits luxuriants et de textiles de soie brodés qui nous entraînent dans une communion de l'esprit et de la chair, dans une célébration de la force féminine. Leurs visages partiellement dévoilés, les figures tordues sont présentées comme dynamiques et pleines de vie. La palette charnelle de rouges éclatants permet à l'artiste de soutenir une affirmation subversive: le corps féminin résiste aux forces et institutions dominantes.

Les coups de pinceau de Parra font couler et palpiter la peinture, créant une vision presque bacchante d'énergie indomptée. Leur rythme capture la nature des Bacchantes, ces femmes adoratrices de Dionysos qui se délectaient de l'extase et du chaos, devenant des icônes d'un désir intense. Leur héritage, inscrit dans la trame de ces peintures, remet en question les contraintes des récits patriarcaux et réhabilite le corps féminin en tant que lieu de libération et de pouvoir. Ces œuvres témoignent des dualités entre la tentation et la restriction, l'amour et la domination. Elles font écho à la relation conflictuelle entre le désir et la peur qui ont hanté les femmes à travers les âges.

Élevée au Brésil, les racines de Parra jouent un rôle important dans son travail, s'inspirant du lien profond qui existe entre l'homme et le monde naturel. Dans son œuvre, la chair et la terre ne font qu'un, et les frontières de l'identité se dissolvent dans une célébration viscérale de l'existence. Ses personnages, tels des ombres projetées par la lumière vacillante d'une bougie se révèlent tout autant qu'elles se dissimulent. Elles sont à la fois sujet et objet, incarnant le paradoxe de l'expérience féminine - une présence qui à la fois fascine et dérange. Dans l'œuvre de Parra, les corps deviennent des paysages se contorsionnant et se déployant dans une danse de liberté sensuelle.

La sensualité évoquée par Parra n'est pas liée aux diktats de la procréation, ni à ceux d'une certaine conformité. Le désir est présenté comme essentiel à l'émancipation des femmes, nécessaire à la survie, il nous lie inextricablement à la nature, où la même force vitale traverse nos veines, les rivières et les arbres. Libérant le corps des contraintes sociétales et des fardeaux oppressifs qui nous contraignent, ces œuvres se consacrent à la célébration du corps et de l'érotisme en tant qu'acte de résistance et de revendication de soi.

Marco Galvan